

La médecine en marche : vingt-et-un médecins suisses en tête d'affiche

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vingt-et-un médecins suisses en tête d'affiche

Cent mille visiteurs, vingt mille médecins, six cents conférenciers. A Montpellier, Euromédecine est devenue, en sept ans, un «méga» congrès médical. Cette année, vingt-et-un médecins suisses (Bâle, Lausanne, Genève, Saint-Gall et Sion) se sont particulièrement illustrés. Et la vedette a été tenue par deux sujets sur lesquels sont braqués les projecteurs de l'actualité: la maladie d'Alzheimer et les guérisseurs.

Pas de panique en cas de perte de mémoire. Les spécialistes du vieillissement ont répété qu'un petit oubli, un objet égaré, une difficulté à trouver un nom ou à achever une phrase, ne sont nullement synonymes de la redoutée maladie d'Alzheimer. Toutefois, ces manifestations (parfois désagréables) de l'âge – et surtout du grand âge – ne doivent pas être prises à la légère, car elles peuvent être le signe d'une anxiété annonciatrice d'une dépression. Mais c'est alors au médecin d'être particulièrement attentif. La prescription indiscriminée, *larga manu*, d'antidépresseurs, risque de mettre un patient dans un état second qui est, lui, synonyme de maladie. Les médecins de Montpellier conseillent donc aux patients de discuter le plus à fond possible avec leur médecin, afin que celui-ci comprenne mieux la nature de leur plainte.

Attention aux charlatans. En Suisse, selon les docteurs Jallut, Guex et Barrelet, 50% des personnes «décues» par les traitements contre le cancer s'abandonnent aux guérisseurs. Une situation tellement grave pour l'avenir des malades, que, a-t-on dit à Montpellier, la Ligue suisse contre le cancer a lancé une sévère mise en garde contre pas moins de cinquante-six thérapies sauvages pudiquement baptisées «traitements non prouvés». Pourquoi un tel engouement? «Détresse psychologique, mauvaises relations avec le médecin traitant («Il ne m'écoute pas», «Je ne comprends pas ce qu'il me dit»), solitude, besoin de soutien moral et crédulité», répond le docteur Schraub, cancérologue à Besançon, ennemi juré des guérisseurs d'Appenzell fort appréciés pourtant par d'innombrables malades.

Bonnes adresses suisses recueillies à Euromédecine

En cas d'opération du genou, consulter la division de Médecine physique et Rééducation (Hôpital cantonal de Genève) où les docteurs Grémion et Chantraine conseillent l'électrostimulation; pratiquée à raison d'une heure par jour, elle rend rapidement leur force aux muscles.

Pour garder la souplesse des muscles, les docteurs Gobelet et Marro (spécialistes de la médecine physique à l'Hôpital de Sion), suggèrent l'étirement progressif – *stretching* – de quelques secondes comme moyen de prévenir des accidents musculaires tels que les tendinites.

Skieurs, attention à vos pouces. Orthopédiste à l'Hôpital de Saint-Gall, le docteur Sennwald révèle qu'au moment des chutes, les mains des skieurs, et plus particu-

lièrement les pouces, sont très souvent lésés. Un traumatisme qui compte pour 95% dans les entorses du skieur. Et surprenant, un skieur ne s'en préoccupe que des années plus tard. Un examen précoce éviterait une intervention chirurgicale exigeant plâtre et attelle.

L'épilepsie endiguée. Grâce aux médicaments utilisés à bon escient, 50 à 80% des malades – 70 pour 100 000 habitants aux extrêmes de la vie: petite enfance et plus de 60 ans – connaissent aujourd'hui la rémission. Toutefois, selon le docteur Jallon, neurophysiologue à l'Hôpital cantonal de Genève, des résultats encore meilleurs pourraient être obtenus avec une classification rigoureuse des symptômes. Ce qui éviterait des rechutes qui sont de l'ordre de 17 à 45%.

Pour de meilleurs médicaments, mieux assimilés donc plus efficaces, deux pharmacologues (Broly et Meyer du Biocenter de l'université de Bâle) travaillent sur une enzyme tenue pour responsable d'effets secondaires indésirables.

Sclérose en plaques. Dans son laboratoire de neurochimie du Centre hospitalier de Lausanne, le docteur Matthieu s'attaque aux mystères qui entourent cette maladie. Une coupable est désignée: la myéline, substance blanche des neurones, dont les modifications conduisent à des inflammations synonymes de troubles nerveux.

Des cuisses de jeune fille tout au long de la vie. C'est ce que promet le docteur Krupp (Service de chirurgie plastique du Centre des brûlés de Lausanne). La technique: la dermolipectomie (élimination des excès de peau et de graisse), donne «un résultat satisfaisant à long terme».

Contre la toxoplasmose, maladie de la viande crue, le docteur Perchere, microbiologiste du Centre médical universitaire de Genève, recherche l'arme absolue dans les cytokines ou l'interféron, substances anti-infectieuses produites par l'organisme lui-même.

Huit chercheurs lausannois (physiciens, biochimistes, pathologistes), expérimentent, contre les cancers des voies digestives, la «photochimiothérapie», c'est-à-dire la destruction de la cellule malade par un produit chimique suractivé au moyen d'un rayon laser porté sur le site de la tumeur par une fibre optique.

L'hormone qui fait grandir est-elle le médicament idéal contre les petites tailles? Le docteur Girard, endocrinologue bâlois, préconise des tests simples et efficaces pour les enfants. ■